Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 23 (1982)

Artikel: L'industrie en bois de cerf du site néolithique des graviers
Autor: Ramseyer, Denis
Kapitel: Conclusion
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835521

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

(Brise-Lames, Ruz-Chatru, Saunerie niveau III de la fouille S. Perret), nous constatons une grande homogénéité des pièces. En ne tenant compte que des gaines à tenon simple bien identifiables, on dénombre environ 80 % de pièces du type «droit», ou «à ergot» peu prononcé et 10 % du type «à ailette» (ailette prononcée, plutôt effilée). Le tenon est bien aménagé sur les 4 faces et le ressaut est bien marqué. La dimension des gaines (longueur totale) est de 6 à 8 cm. Tous ces ensembles possèdent des gaines à douille.

Si on compare l'ensemble des gaines de ces 3 gisements, on constate qu'aucune de celles du Brise-Lames et du Ruz-Chatru n'est aussi massive et volumineuse, ni ne comporte un ressaut aussi prononcé que celles découvertes aux Graviers. Il en existe toutefois 2 exemplaires dans le matériel provenant de la fouille S. Perret (La Saunerie) qui s'avèrent proches de celles des Graviers, mais le niveau auquel il faut rattacher ces pièces reste malheureusement inconnu.

La différence essentielle entre les gaines des niveaux Lüscherz traditionnels et le niveau de la station des Graviers que nous cherchons à déterminer réside avant tout, lorsque nous les examinons globalement :

1° dans la «massivité » des gaines qui sont prises au niveau de l'andouiller basilaire,
2° dans la proportion plus importante de gaines du type «à ailette».

Nous avons essayé de pousser plus loin l'étude en établissant un tableau comparatif des gaines du Brise-Lames (en collaboration avec A. Billamboz et F. Schifferdecker), site appartenant avec certitude à la phase Lüscherz et localisé à environ 40 mètres seulement de la station des Graviers. 32 critères ont été choisis (fig. 7). Nous pouvons relever les différences suivantes :

	Graviers	Brise-Lames
Gaines		
– à ailette	51,6 %	13,5 %
– à ergot	25,3 %	58,4 %
– droites	23 %	28 %
Forme du tenon		
– droit	89,2 %	70 %
– trapézoïdal	10,7 %	29,9 %
Gaine à tenon simple et à couronne droite base de la couronne :		
– droite	52,3 %	81,4 %
– oblique	47,6 %	18,6 %
Rapport couronne-tenon :		
– 1/1	37,7 %	75,3 %
– 2/3	12,2 %	21,5 %
– 3/2	50 %	3,2 %
Dimension de la douille :		
– peu profonde	46,7 %	5,1 %
– moyenne (hauteur du ressaut)	35,8 %	42,7 %
– très profonde	17,3 %	52,2 %

Cette étude comparative montre quelques différences intéressantes entre les gaines de haches d'un gisement attribué avec certitude à la phase Lüscherz et celles que nous sommes tentés d'attribuer à une phase Horgen : pourcentage de gaines à ailette nettement plus élevé dans le second cas (51,6 % contre 13,5 %), mais par contre deux fois plus de gaines à ergot dans le premier cas (58 % contre 25,3 %). Le nombre des gaines à tenon trapézoïdal est moins élevé dans le cas des Graviers (10,7 % contre 29,9 %). La base de la couronne est plus souvent oblique qu'au Brise-Lames (47,6 % contre 18,3 %). Le rapport couronne-tenon donne également un résultat intéressant : la moitié exactement des couronnes des gaines de la station des Graviers a une dimension supérieure au tenon, alors que ce cas est tout à fait exceptionnel au Brise-Lames (3,2 %). Près de la moitié des gaines étudiées provenant des Graviers a montré une douille peu profonde, n'arrivant pas à la hauteur du ressaut. Nous avons là un trait caractéristique de la civilisation de Horgen (ITTEN 1970) : gaine extrêmement massive pour une douille généralement très petite. Pour l'autre site, c'est un cas tout à fait exceptionnel (5,1 %). Il y a, par contre, 52,2 % de douilles «très profondes» au Brise-Lames contre 17,3 % seulement aux Graviers.

Fig. 14
Tableau comparatif des gaines de haches de la station des Graviers (en noir) et du Brise-Lames (en blanc).

Les colonnes de ce graphique, exprimées en pour-cent, ont été établies sur la base des 127 gaines ou fragments de gaines provenant des Graviers et des 349 pièces qu'a livrées le Brise-Lames.

1. Gaines à ailette
2. Gaines à ergot
3. Gaines droites
4. Forme du tenon : droit
5. Forme du tenon : trapézoïdal
6. Gaines droites ; base de la couronne : droite
7. Gaines droites ; base de la couronne : oblique
8. Rapport couronne-tenon : 1/1
9. Rapport couronne-tenon : 2/3
10. Rapport couronne-tenon : 3/2
11. Dimension de la douille : peu profonde
12. Dimension de la douille : moyenne
13. Dimension de la douille : très profonde.

2. Conclusion

En prenant pour base la céramique découverte, nous sommes partis de l'hypothèse que la station des Graviers devait appartenir à la civilisation de Horgen. Le but de ce travail était de contrôler, par une étude aussi complète que possible de l'industrie en bois de cerf du gisement, si l'idée de départ était correcte.

Une chose est certaine : il existe une différence dans l'industrie du bois de cerf du Brise-Lames (station Lüscherz) et des Graviers, comme il existe une différence dans la céramique. Les gaines de haches des Graviers sont particulières et n'entrent pas dans le cadre d'un niveau Lüscherz tel que nous le connaissons à Portalban, Yverdon ou Auvernier. Le seul parallèle que l'on puisse établir avec le matériel étudié est le matériel présenté et décrit par M. Itten dans sa monographie de la civilisation de Horgen.

Faut-il parler d'un «Horgen de Romandie» ? S'agit-il d'une civilisation particulière qui est à classer à part ? Il est encore trop tôt pour se prononcer avec exactitude. Tirer des conclusions d'ordre général sur la base de cette seule comparaison serait bien risqué. Il faudrait

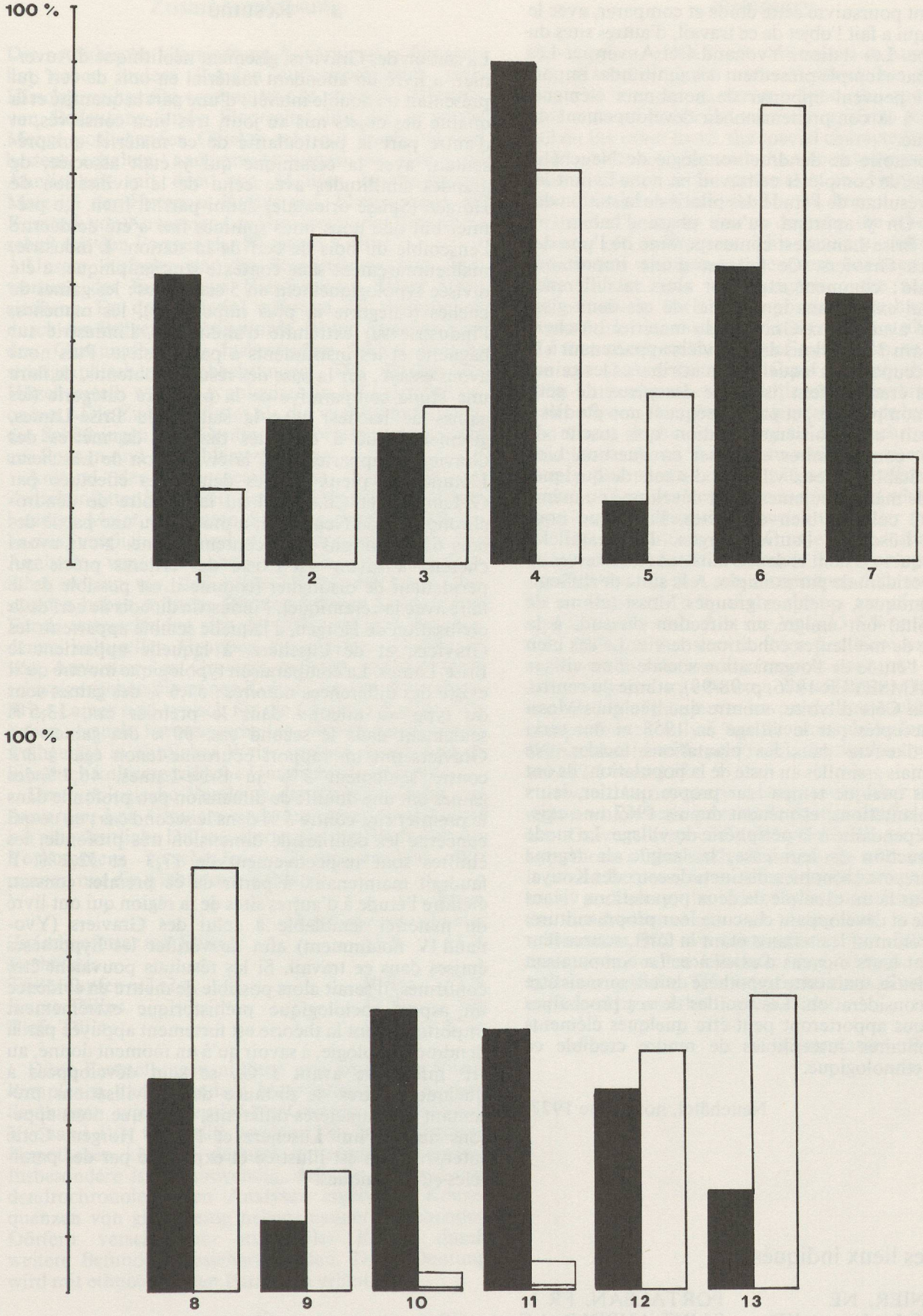

Fig. 14 Gaines de haches : tableau comparatif (stations des Graviers et du Brise-Lames).

maintenant poursuivre cette étude et comparer, avec le gisement qui a fait l'objet de ce travail, d'autres sites du même type. Les stations Yvonand 4 et Auvernier-Les Graviers par exemple présentent des similitudes importantes qui peuvent apporter de nombreux éléments nouveaux à la compréhension du développement du Néolithique.

Le laboratoire de dendrochronologie de Neuchâtel s'est chargé de compléter ce travail en nous livrant les premiers résultats de l'étude des pilotis de la station des Graviers. On y apprend qu'une phase d'habitat au moins du Brise-Lames est contemporaine de l'une des phases des Graviers. Ce fait est d'une importance primordiale : comment expliquer alors la différence notoire qui existe dans le matériel de ces deux gisements ? Y avait-il aux Graviers du matériel Lüscherz qui a disparu ? Les pilotis des Graviers appartenant à la phase d'occupation à laquelle sont attribuées les gaines de haches étudiées font-ils partie des pieux de petit diamètre non prélevés, et par conséquent non étudiés ? Il existerait une troisième solution qui suscite de nombreux commentaires et remet en question bien des idées établies : deux villages, distants de quelques dizaines de mètres seulement, ont développé au même moment 2 cultures bien dictinctes, l'une que nous appelons Lüscherz, l'autre Horgen. Des parallèles ethnologiques existent et de tels faits ont été observés en Afrique occidentale par exemple. A la suite de difficultés économiques, quelques groupes Mossi (ethnie de Haute-Volta) ont émigré en direction du sud, à la recherche de meilleures conditions de vie. Le cas bien précis de l'étude de l'organisation sociale d'un village kouya (RAMSEYER 1976, p. 98-99), ethnie du centre-ouest de la Côte d'Ivoire, montre que quelques Mossi ont été acceptés par le village en 1958 et ont servi de main-d'œuvre dans les plantations locales. Ne s'étant jamais assimilés au reste de la population, ils ont créé après quelque temps leur propre quartier, leurs propres plantations, et mènent depuis 1967 une existence indépendante à la périphérie du village. Le mode de construction de leur case, la langue, le régime alimentaire, etc., sont bien distincts de ceux des Kouya. Nous avons là un exemple de deux populations vivant côte à côte et développant chacune leur propre culture, le point commun les reliants étant la forêt, source leur fournissant leurs moyens d'existence. La comparaison est audacieuse, mais cette hypothèse doit désormais être prise en considération. Les fouilles de ces prochaines années nous apporteront peut-être quelques éléments supplémentaires susceptibles de rendre crédible ce parallèle ethnologique.

Neuchâtel, novembre 1977.

Résumé

La station des Graviers, gisement néolithique d'Auvernier, a livré un abondant matériel en bois de cerf qui présentait un double intérêt : d'une part la quantité et la qualité des objets mis au jour, très bien conservés, et d'autre part la particularité de ce matériel qui présentait, avec la céramique qui y était associée, de grandes similitudes avec celui de la civilisation de Horgen (Suisse orientale) défini par M. Itten. Le premier but que nous nous sommes fixé a été de décrire l'ensemble du bois de cerf de la station. L'industrie, malheureusement sans contexte stratigraphique, a été divisée typologiquement en 5 catégories : les gaines de haches (catégorie la plus importante), les manches, l'industrie sur extrémité d'andouiller, l'industrie sur baguette et les instruments à partie active. Puis nous avons essayé, sur la base des résultats obtenus, de faire une étude comparative de la première catégorie (les gaines de haches) avec la station du Brise-Lames, gisement situé à quelques dizaines de mètres des Graviers et appartenant à la civilisation de Lüscherz. L'étude des pieux de ces deux sites effectuée par G. Lambert et Ch. Orcel au laboratoire de dendrochronologie de Neuchâtel, a montré qu'une partie des bois des 2 stations était contemporaine. Nous avons cherché à savoir s'il existe des critères précis qui permettent de distinguer (comme il est possible de le faire avec la céramique), l'industrie du bois de cerf de la civilisation de Horgen, à laquelle semble appartenir les Graviers, et de Lüscherz, à laquelle appartient le Brise-Lames. La comparaison typologique montre qu'il existe des différences notoires : 51,6 % des gaines sont du type «à ailette» dans le premier cas, 13,5 % seulement dans le second cas. 50 % des gaines des Graviers ont un rapport couronne-tenon égal à 3/2 contre seulement 3 % au Brise-Lames. 46,7 % des gaines ont une douille de dimension peu profonde dans le premier cas, contre 5 % dans le second cas ; en ce qui concerne les douilles de dimension très profonde, les chiffres sont respectivement de 17,3 et 52,2 %. Il faudrait maintenant, à partir de ce premier constat, étendre l'étude à d'autres sites de la région qui ont livré du matériel semblable à celui des Graviers (Yvonand IV notamment) afin de vérifier les hypothèses émises dans ce travail. Si les résultats pouvaient être confirmés, il serait alors possible de mettre en évidence un aspect sociologique préhistorique extrêmement important, dont la théorie est fortement appuyée par la dendrochronologie, à savoir qu'à un moment donné, au III[e] millénaire avant J.-C., se sont développées à quelques mètres de distance deux civilisations présentant des caractères différents, l'une que nous appelons aujourd'hui Lüscherz et l'autre Horgen. Cette interprétation est illustrée et expliquée par des parallèles ethnologiques.

Index des lieux indiqués

AUVERNIER, NE
CONCISE-La Lance, VD
CORTAILLOD, NE
HORGEN, ZU
LATTRIGEN, BE
LÜSCHERZ, BE
NIDAU, BE
PORTALBAN, FR
SAINT-AUBIN Port-Conty, NE
SOLEURE, SO
TWANN, BE
VINELZ, BE
YVERDON, VD
YVONAND, VD